

Adresse de la société populaire de Tours qui témoigne de sa reconnaissance à la Patrie pour avoir démasqué les traîtres, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Tours qui témoigne de sa reconnaissance à la Patrie pour avoir démasqué les traîtres, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 304;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_20381\\_t1\\_0304\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20381_t1_0304_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

mé contre la liberté et l'égalité ; que ses amis les plus sincères, que la convention nationale avait couru les plus grands dangers, mais ils ont su en même temps que votre sagesse, et votre fermeté avaient anéantis cette trame horrible, en plaçant les conspirateurs sous le glaive vengeur des loix.

Honneur au Comité de salut public et de sureté générale, qui par leur surveillance infatigable, et par leur énergie ont pénétrés dans ce labyrinthe de crime, et d'une main hardie l'a saisie au moment de sa consommation.

Législateurs, si nous eussions pu soupçonner une atrocité aussi effrayante : les citoyens de notre commune se fussent empressés de venir offrir le sacrifice de leur existence pour conserver ce dépôt précieux de la représentation nationale, mais nos cœurs formés par la nature, ne peuvent concevoir ni deviner les replis tortueux du crime, nous ne connaissons que la vérité, et la probité que vous avez placée à l'ordre du jour, c'est dans cette enceinte auguste, c'est sur l'autel que vous avez érigé à ces vertus des républicains que nous venons renouveler notre serment.

Nous jurons respect et soumission au décrets émanés de la Convention nationale, guerre éternel aux tirans sous quelque forme qu'ils se présentent, et de quelques masques dont ils soient couverts, nous jurons enfin de tout sacrifier pour la patrie, de vivre libres, ou de mourir.

Nous vous félicitons, Législateurs, sur les immenses travaux que vous avez exécutés jusqu'à ce jour, nous vous engageons à rester à votre poste, où notre confiance vous a placé, jusqu'à l'entière destruction des traîtres, jusqu'à ce qu'enfin les tyrans coalisés ayent ployés leur tête sous la souveraine volonté du peuple.

Tels sont les vœux de la municipalité et de tous les citoyens de la commune d'Ivry-sur-Seine. Vive la République une indivisible, et Vive la Montagne ».

RENOULT (*maire*), MARTIN, J. BADET, ALBERT, BELOT, SIMON LEPOIX, GAILLARD.

oo

[Tours, 28 vent. II. Le distr. à la Conv.] (1).

« Pères du peuple,

En démasquant les traîtres, en poursuivant les intrigans, les faux patriotes, vous avez bien mérité de la patrie, vous avez sauvé la République. Recevez l'expression du sentiment qui nous anime : c'est celui de la plus vive reconnaissance ».

CHELLE, DUCREUX, VOITURIER, PLED, THIBAULT, NUOD, GUIZOL, BAILLY, VÉRIN (*agent nat.*), GUIOT fils, DOUARD (*proc.-syndic*), Magloire LANNIER (?) (*présid.*).

[La Sté popul. de Tours, à la Conv., s. d.].

« Représentans du peuple,

La République triomphera en dépit des Rois, des esclaves et des vils intrigans. Nous avons

(1) C 298, pl. 1033, p. 38 Le P.V. indique la Sté popul. seule ; son adresse est cotée C 299, pl. 1047, p. 23.

frémi d'indignation au récit de l'horrible complot tramé contre la représentation nationale, contre le bonheur et l'indépendance du peuple. Mais les traîtres sont connus, et le glaive vengeur frappera bientôt leurs têtes coupables que nous lui avions désignées depuis longtems, en dénonçant l'infâme Ronsin et ses satellites. Oui, nous avons répété avec enthousiasme le serment fait par le brave peuple de Paris, le serment que feront tous les vrais jacobins de se rallier autour de la Convention nationale, de triompher avec elle ou de s'ensevelir ensemble sous les ruines de la Liberté ».

CHALMEL (*secrét.*), HÉRON (*secrét.*).

pp

L'ORATEUR de la Sté popul. de Choisy-sur-Seine. Citoyens représentans,

La Société populaire de Choisy-sur-Seine vient déposer dans le sein des pères du peuple et ses vœux et sa reconnaissance.

Des traîtres aiguisoient dans le silence du crime les poignards qui devoient nous plonger dans des maux éternels, des monstres que la Nature honore de la forme humaine méditoient l'épouvantable crime de renverser la Liberté. Scélérats consommés, ils comptoient pour rien le sang si précieux des patriotes et la destruction de leur Patrie.

Cependant l'œil de la vigilance confié à nos comités de Salut public et de Sureté générale vous découvrit les traîtres ; la justice et la vertu assises sur cette Sainte Montagne firent pâlir le crime et la République fut sauvée.

Votre récompense, Législateurs, égalera vos bienfaits, l'amour du peuple et sa reconnaissance sont les seuls biens que vous désiriez ; vos immortels travaux vous assurent l'un et l'autre.

Continuez à cimenter d'une main hardie les bases de notre bonheur ; achevez votre ouvrage en nous donnant sans cesse l'exemple des vertus, de la sagesse et du courage ; que la révolution civilisée rende notre gouvernement l'effroi des despotes du monde, plus nous donnerons de vigueur aux principes de la morale et de la justice, plus nous enchaînerons les crimes de nos ennemis ; le sombre nuage de l'anarchie en disparaissant du sombre faisceau des républicains, laissera les traîtres à découvert, et le glaive vengeur de nos droits outragés en aura bientôt purgé le sol de la Liberté.

Une vérité cruelle nous apprend que le crime ne marche jamais seul, peut-être en ce moment de nouveaux complots se trament encore... mais cette lutte de tous les vices contre la vertu ne peut subsister longtems. Non, Législateurs, vengez le peuple outragé, que la loi atteigne et frappe tous les traîtres, périssons plutôt que de souffrir qu'il soit porté atteinte à la République une et indivisible ; les scélérats sentent que votre œuvre s'accomplit ; ils savent que la Justice nationale est prête à les foudroyer ; la proie leur échappe, et n'ayant pu terrasser la liberté, ils cherchent, au moins, à retarder son résultat certain ; le bonheur du peuple.

Poursuivez avec fierté votre brillante et pénible carrière que la Liberté nous indique par votre voix la manière dont nous devons la servir et l'honorer ? Soyez toujours nos pères comme nous sommes vos amis, nous vivons pour